



09 05 884
PCT/CH 2004/000288

Best Available Copy

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

REC'D 17 MAY 2004
WIPO PCT

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 19 AVR. 2004

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

**PRIORITY
DOCUMENT**
SUBMITTED OR TRANSMITTED IN
COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIETE
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersbourg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr

**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 * A / 210502

REMISE DES PIÈGES DATE LIEU		Réserve à l'INPI 15 MAI 2003 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI	1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE CABINET JP COLAS CONSEILS EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE 97, Avenue Franklin-Roosevelt 75008 PARIS
Vos références pour ce dossier <i>(facultatif)</i> DB3862/CA/LT			
Confirmation d'un dépôt par télécopie		<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie 2 NATURE DE LA DEMANDE	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/> <i>Cochez l'une des 4 cases suivantes</i>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire <i>Demande de brevet initiale</i> <i>ou demande de certificat d'utilité initiale</i>		<input type="checkbox"/> N° N°	Date <input type="text"/> Date <input type="text"/>
Transformation d'une demande de brevet européen <i>Demande de brevet initiale</i>		<input type="checkbox"/> N°	Date <input type="text"/>
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) ARCHITECTURE POUR BASE DE TEMPS			
4 DECLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation Date <input type="text"/> N° Pays ou organisation Date <input type="text"/> N° Pays ou organisation Date <input type="text"/> N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé « Suite »	
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)		<input checked="" type="checkbox"/> Personne morale <input type="checkbox"/> Personne physique	
Nom ou dénomination sociale		CSEM Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique SA Recherche et Développement	
Prénoms			
Forme juridique			
N° SIREN		<input type="text"/>	
Code APE-NAF		<input type="text"/>	
Domicile ou siège	Rue	Rue Jaquet-Droz 1	
	Code postal et ville	<input type="text"/> 2007 NEUCHATEL	
	Pays	SUISSE	
Nationalité		SUISSE	
N° de téléphone <i>(facultatif)</i>		N° de télécopie <i>(facultatif)</i>	
Adresse électronique <i>(facultatif)</i>		<input type="checkbox"/> S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé « Suite »	

Remplir impérativement la 2^{me} page

BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 2/2

BR2

Réserve à l'INPI

REMISE DES PIÈCES
DATE 13 MAI 2003

LIEU 75 INPI PARIS

0305834

N° D'ENREGISTREMENT

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DB 540 W / 210502

6 MANDATAIRE			
Nom		COLAS	
Prénom		Jean-Pierre	
Cabinet ou Société		CABINET JP COLAS	
N °de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel			
Adresse	Rue	37, avenue Franklin D. Roosevelt	
	Code postal et ville	75100 PARIS	
	Pays	FRANCE	
N° de téléphone (facultatif)			
N° de télécopie (facultatif)			
Adresse électronique (facultatif)			
7 INVENTEUR (S)		Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques	
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)	
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Palement échelonné de la redevance (en deux versements)		Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt	
		<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques	
		<input type="checkbox"/> Requise pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG <input type="text"/>	
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS		<input type="checkbox"/> Cochez la case si la description contient une liste de séquences	
Le support électronique de données est joint		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe			
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)			
Jean-Pierre COLAS - CPI N° 92 1056		 VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI	

L'invention concerne une architecture, notamment pour base de temps d'une pièce d'horlogerie, destinée à générer une référence de temps ainsi qu'un procédé de génération d'une référence de temps.

Dans le domaine de l'horlogerie se pose le problème de la précision des bases de temps présentes dans les pièces d'horlogerie et, plus particulièrement pour les chronomètres, celui de la correction du signal émis par un résonateur afin de compenser la dérive en fréquence, due à la température, de ce signal.

La plupart des bases de temps connues comportent un résonateur à 32kHz de type diapason dont la coupe est choisie de manière à annuler le coefficient thermique de premier ordre de la caractéristique thermique. On obtient ainsi un garde-temps avec une caractéristique thermique quadratique menant à une dérive de $-20\text{ppb}/^{\circ}\text{C}^2$. Toutefois, cette dérive est encore trop importante et ne permet pas d'obtenir une précision de la base de temps telle qu'une pièce d'horlogerie qui en est équipée puisse obtenir la mention de chronomètre, par exemple, selon les normes du Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres (COSC).

Différentes solutions, pour réduire l'effet d'une telle dérive, ont été imaginées par les horlogers. Une première solution consiste à réaliser une compensation électronique par réglage d'inhibition faisant suite à une mesure de la température. Cette solution nécessite, toutefois, dès disposer d'une mesure de température adéquate et de mettre en œuvre une étape de calibration initiale. Une autre solution est décrite dans le document intitulé « A microprocessor-based analog wristwatch chip with 3-seconds/year accuracy » par D. Lanfranchi, E. Dijkstra et D. Aebischer, CSEM Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique, ISSCC 1994. Ce document décrit une solution supposant l'utilisation d'un résonateur à quartz de coupe ZT avec des coefficients thermiques de premier et deuxième ordre nuls. Dans ce cas, un résonateur travaillant à fréquence élevée, de l'ordre de 2MHz, est utilisé comme référence de temps pour déterminer s'il y a dérive en fréquence d'un autre résonateur à quartz, moins précis et dont la fréquence est de l'ordre de 32kHz. Cette solution, toutefois, implique l'ajout d'un résonateur à quartz ZT à fréquence élevée, ce qui entraîne une forte consommation de l'ensemble. Pour remédier à ce problème de consommation importante, le quartz ZT est utilisé en combinaison avec un quartz à 32kHz moins précis mais permettant, par une mise en veille régulière de l'oscillateur utilisant le quartz ZT, d'atteindre une consommation moyenne très basse.

En fonction de l'inertie thermique de la pièce d'horlogerie, on rallume périodiquement, et pour un bref instant, la référence de temps plus précise pour synchroniser à nouveau les deux bases de temps. Toutefois, cette solution nécessite de disposer d'un résonateur de grande précision avec une fréquence très stable en température.

5 D'autre part, l'ajout d'un résonateur à quartz de type ZT entraîne un surcoût de fabrication et un encombrement indésirables.

Le document intitulé "Résonateurs intégrés et base de temps incorporant de tels résonateurs" et faisant l'objet d'une demande de brevet français déposée par la demanderesse le même jour que la présente demande, décrit une base de temps comprenant deux résonateurs intégrés dans un substrat de silicium, exploitant des modes de résonance différents et oscillant à des fréquences différentes. Ces résonateurs présentent, chacun, une dérive en fréquence due à la température très importante. On constate que, dans les conditions de réalisation de ces résonateurs telles que décrites, la différence entre les signaux émis par les deux résonateurs permet d'obtenir une référence de temps très précise, dont la dérive thermique est très faible. L'annulation du coefficient thermique de premier ordre est obtenue par différence entre les fréquences de ces deux résonateurs. La réduction du coefficient thermique du deuxième ordre est effectuée par une orientation appropriée des deux résonateurs dans leur substrat. Il est alors possible, sur la base de tels résonateurs, de construire une base de temps stable en température et suffisamment précise pour envisager son application à des chronomètres. Toutefois, comme indiqué dans la demande précitée, les fréquences de tels résonateurs sont élevées, ce qui conduit là encore à une consommation de la base de temps trop importante pour des applications portables, telles les montres-bracelets.

25 L'objet de l'invention est donc de remédier aux inconvénients cités précédemment et notamment de fournir une architecture à base de résonateurs, dont la fréquence n'est pas forcément stable en température, comme les résonateurs en silicium, et permettant d'obtenir une base de temps précise et à faible consommation et ce, indépendamment des conditions thermiques environnantes.

30 L'invention a donc pour objet une architecture, notamment pour base de temps, dont le signal de sortie est destiné à constituer une référence de temps, comprenant

- un premier oscillateur comportant un résonateur en silicium de fréquence F_1 ,
- un deuxième oscillateur comportant un résonateur en silicium dont la fréquence F_2 est différente de celle du premier oscillateur,

- des moyens pour générer, par différence entre le signal émis par le premier oscillateur et le signal émis par le deuxième oscillateur, une première référence de temps stable en température,
- 5 - des moyens pour déterminer la dérive en fréquence due à la température du signal émis par le premier oscillateur par comparaison du signal émis par le premier oscillateur avec la première référence de temps stable en température,
- 10 - des moyens de correction programmables qui, en fonction de la valeur de ladite dérive, divisent la fréquence du signal émis par le premier oscillateur et génèrent ledit signal de sortie formant une deuxième référence de temps stable en température.

L'architecture selon l'invention peut en outre comporter les caractéristiques suivantes :

- l'architecture comprend des moyens pour compter, pendant une phase de comptage et pendant un nombre de cycles prédéterminé de la première référence de temps, le nombre d'impulsions générées par le premier oscillateur, et
- 15 - l'architecture comprend des moyens pour déterminer ladite dérive en fréquence et commander lesdits moyens de correction programmables, en fonction dudit nombre d'impulsions décompté et dudit nombre de cycles de la première référence de temps pendant lequel on a autorisé le comptage.
- 20 - l'architecture comprend des moyens de mise en veille pour mettre en veille par intermittence le deuxième oscillateur et en ce que ladite phase de comptage se déroule pendant une phase d'activité du deuxième oscillateur.
 - lesdits moyens de mise en veille comporte des moyens permettant de faire varier l'intervalle de temps entre deux réveils successifs, en fonction de la précision souhaitée pour la deuxième référence de temps et/ou du nombre d'impulsions décompté pour le premier oscillateur lors de l'une au moins des phases de comptage précédentes.
 - l'architecture comprend des moyens pour générer une information de température à partir du nombre d'impulsions générées par le premier oscillateur lors de la phase de comptage.
 - 25 - l'architecture comprend des moyens pour mémoriser des informations de calibration de la première référence de temps stable en température.
 - les moyens de correction comportent un diviseur de fréquence programmable possédant une gamme de taux de division permettant de compenser

les dérives en fréquence du premier oscillateur dues à la température et/ou la précision absolue du premier oscillateur.

- le deuxième oscillateur comprend un résonateur en silicium, dont le coefficient thermique de premier ordre est dans un rapport $\lambda.F_1/F_2$ avec le coefficient thermique de premier ordre du premier oscillateur, et un diviseur de fréquence divisant la fréquence F_2 du signal émis par ce résonateur d'un facteur λ et générant le signal de sortie du deuxième oscillateur.

L'invention a également pour objet un procédé de génération d'un signal destiné à constituer une référence de temps comportant les étapes suivantes :

- génération d'une première fréquence par un premier oscillateur comportant un résonateur en silicium,

- génération d'une deuxième fréquence, différente de la première fréquence, par un deuxième oscillateur comportant un résonateur en silicium, le coefficient thermique de premier ordre du premier oscillateur étant sensiblement égal au coefficient thermique de premier ordre du deuxième oscillateur multiplié par le rapport $F_2 / \lambda.F_1$,

- génération d'une première référence de temps stable en température par différence entre le signal émis par le premier oscillateur et le signal émis par le deuxième oscillateur,

- détermination par comparaison du signal émis par le premier oscillateur avec la première référence de temps de la dérive en fréquence due à la température du signal émis par le premier oscillateur,

- correction, en fonction de la valeur de ladite dérive, de la fréquence du signal émis par le premier oscillateur pour générer ledit signal de sortie formant une deuxième référence de temps.

L'invention tire profit de ces caractéristiques afin de générer, de façon simple, à partir de résonateurs en silicium, une référence de temps suffisamment précise pour pouvoir répondre aux exigences du COSC. En particulier, l'invention ne nécessite pas l'utilisation de résonateurs de grande précision, ni très stables en température tels que les résonateurs à quartz ZT, qui peuvent être coûteux ou augmenter l'encombrement et la complexité de fabrication de la base de temps. En outre, une réalisation à base de résonateurs en silicium permet d'envisager l'utilisation du dispositif selon l'invention dans des applications variées, notamment celles utilisant déjà des circuits intégrés à base de silicium comme, par exemple, les

ordinateurs de poche, assistants personnels ou autres dispositifs électroniques de dimensions réduites.

D'autres caractéristiques et avantages de la présente invention apparaîtront au cours de la description qui va suivre, donnée uniquement à titre d'exemple, et faite en se référant aux figures annexées sur lesquelles :

- la figure 1 est un schéma de principe d'une base de temps telle que décrite dans la demande parallèle précitée;
- la figure 2 est un schéma de principe d'une base de temps selon l'invention,
- 10 - la figure 3 est un organigramme décrivant le fonctionnement du bloc de commande CTRL compris dans l'architecture suivant l'invention.

La figure 1 représente un schéma de principe d'une base de temps utilisant la différence de fréquence des signaux issus de deux oscillateurs comprenant chacun un résonateur en silicium. Sur cette figure, le premier oscillateur OSC1 fonctionne à une fréquence plus basse que l'oscillateur OSC2. En sortie du deuxième oscillateur se trouve un diviseur de fréquence DIV2, associé au deuxième oscillateur OSC2 et réalisant une division de fréquence par un nombre entier λ . La différence de fréquence entre le signal S1 issu du premier oscillateur OSC1 et le signal S2 issu du deuxième oscillateur OSC2, après division de la fréquence par un facteur λ , constitue 15 une référence de temps REF dont la fréquence est stable, si le rapport entre les fréquences est l'inverse du rapport de leur coefficient thermique du premier ordre.

Comme décrit dans la demande parallèle précitée, si les deux oscillateurs OSC1, OSC2 sont choisis de manière à satisfaire la condition précédente, on obtient une annulation du coefficient thermique de premier ordre pour la référence de temps 20 REF et donc, une différence de fréquence stable bien que chacun des deux oscillateurs présente une importante dérive thermique.

En effet, si la fréquence F_1 du premier oscillateur OSC1 est, en première approximation, telle que :

$$F_1(\Delta T) = F_{10} * (1 + \alpha_1 * \Delta T)$$

30 ΔT étant une variation de température, α_1 le coefficient thermique de premier ordre de l'oscillateur OSC1 et F_{10} sa fréquence propre,

et si la fréquence F_2 du deuxième oscillateur OSC2 est, en première approximation, telle que :

$$F_2(\Delta T) = F_{20} * (1 + \alpha_2 * \Delta T)$$

α_2 étant le coefficient thermique de premier ordre de l'oscillateur OSC2 et F_{20} sa fréquence propre et qu'en outre, la condition suivante est satisfaite :

$$\lambda * \alpha_1 * F_{10} = \alpha_2 * F_{20}$$

alors, après division de la fréquence du deuxième oscillateur OSC2 par un facteur λ , on obtient une fréquence F'_2 telle que :

$$F'_2(\Delta T) = F_2(\Delta T) / \lambda = (F_{20} / \lambda) * (1 + \alpha_2 * \Delta T) = (F_{10} * \alpha_1 / \alpha_2)(1 + \alpha_2 * \Delta T).$$

En outre, par différence entre F'_2 et F_1 on obtient une fréquence F_R telle que

$$F_R(\Delta T) = F'_2(\Delta T) - F_1(\Delta T) = F_{10} * (\alpha_1 - \alpha_2) / \alpha_2$$

c'est-à-dire, en négligeant les coefficients thermiques d'ordres supérieurs, une fréquence indépendante de la température, qui est celle de la référence de temps REF. Comme indiqué précédemment, la demande précitée prévoit également des moyens pour annuler, ou réduire fortement, le coefficient thermique de deuxième ordre de la différence de fréquence F_R .

La figure 2 représente schématiquement une architecture, notamment pour base de temps, utilisant le principe qui vient d'être évoqué. L'architecture comprend un premier oscillateur OSC1 qui fonctionne à une fréquence plus basse qu'un deuxième oscillateur OSC2. Des moyens de correction programmables agissent sur la sortie du premier oscillateur OSC1, effectuant une division programmable de la fréquence du signal S1 émis par le premier oscillateur OSC1 et générant ainsi la référence de temps RTC de sortie de la base de temps. Les moyens de correction programmables sont réalisés, selon l'exemple de la figure 2, par un diviseur programmable effectuant une division de fréquence par un facteur N sur le signal S1 émis par le premier oscillateur.

Un deuxième diviseur DIV2, agit sur la sortie du deuxième oscillateur OSC2, effectuant une division de fréquence par un nombre entier λ et générant un signal S2 dont la différence avec la sortie S1 du premier oscillateur OSC1 forme une première référence de temps REF. Comme expliqué précédemment, on choisit les oscillateurs de manière à ce qu'au moins le coefficient thermique de premier ordre du signal REF soit nul. De cette façon, la fréquence de la première référence de temps REF est stable en température.

La base de temps selon l'invention comporte, en outre, un bloc de calibration CAL utilisé lors d'une phase initiale de calibration et qui, en fonctionnement normal hors de cette phase de calibration, sert de moyen de stockage des données issues de la calibration.

Ce bloc de calibration CAL est relié à un bloc de commande CTRL dont le rôle est de commander le diviseur programmable DJV1 relié au premier oscillateur OSC1 à faible consommation. Ce bloc de commande utilise dans ce but le signal S1 généré par le premier oscillateur OSC1, le signal de la référence stable REF et les données D_{CAL} stockées dans le bloc de calibration et issues de la phase de calibration. D'autre part, ce bloc de commande CTRL génère des signaux MV de commande permettant de mettre en veille ou, au contraire, de réveiller l'oscillateur OSC2, l'oscillateur OSC1 fonctionnant, quant à lui, en permanence.

Le principe de fonctionnement de cette architecture et les différentes variantes de réalisation sont donnés plus en détail ci-dessous.

Le bloc de calibration CAL contient en mémoire une valeur de la fréquence de la référence stable REF. Cette valeur est obtenue lors d'une phase de calibration initiale pendant laquelle on compare cette référence stable avec une référence extérieure très précise. Pour cela, on peut par exemple mesurer le temps nécessaire par rapport à cette référence extérieure pour compter un nombre d'impulsions donné de la référence stable REF, nombre égal à 10^6 , par exemple, pour obtenir une précision du ppm (10^{-6}). La valeur de la fréquence de la référence stable REF est alors obtenue en faisant le rapport entre le nombre d'impulsions compté et la durée de calibration mesurée au moyen de la référence extérieure. Ainsi, si la durée de calibration est de 1,872s, la fréquence de la référence stable sera de $10^6/1,872 = 0,534$ MHz. En fonction de la précision souhaitée sur la mesure, le nombre d'impulsions pourra être plus élevé, mais le temps de calibration en sera proportionnellement plus grand.

La valeur de la fréquence de la référence stable REF obtenue par calibration est mémorisée dans le bloc de calibration CAL, par exemple avec une précision de l'ordre du ppm. La calibration initiale peut se faire à température ambiante sans nuire à la précision de la mesure car la dérive en température de la référence stable REF est très faible. La valeur de cette fréquence de référence est stockée de manière non volatile dans le bloc de calibration CAL, de façon à être disponible lors du fonctionnement normal hors calibration de la base de temps.

Le bloc de commande CTRL utilise cette information de calibration pour générer à partir du signal S1 de sortie du premier oscillateur OSC1 et du signal de référence stable REF, un signal de commande commandant lesdits moyens de correction. Dans l'exemple de la figure 2, ce signal de commande permet d'ajuster le

facteur de division N du premier diviseur programmable DIV1 agissant sur la sortie du premier oscillateur OSC1.

La détermination de ce signal de commande est décrite par l'organigramme de la figure 3. Sur cet organigramme se déroule une phase de comptage pendant 5 laquelle a lieu, en parallèle, un comptage des impulsions du signal S1 émis par le premier oscillateur OSC1 et un comptage des impulsions de la référence stable REF.

Le processus de détermination commence lorsque, à l'étape 30, on réveille le deuxième oscillateur OSC2 au moyen d'un signal MV de réveil généré par le bloc de commande CTRL. La référence stable REF est alors disponible pour les phases 10 suivantes. Suit une étape de réinitialisation 20 pendant laquelle on remet à zéro la valeur du compteur N_R comptant les impulsions de la référence stable REF, on met à la valeur NON un drapeau Fin indicateur de la fin de la phase de comptage et on remet à zéro la valeur du compteur N_1 comptant les impulsions du signal S1 émis par le premier oscillateur OSC1.

15 La valeur du compteur N_R est incrémentée à l'étape 21 lorsque, après un temps de latence (étape 22) correspondant à la période de la référence stable REF, on constate après comparaison à l'étape 23 que la valeur du compteur N_R reste inférieure à une valeur M prédéterminée. La valeur M correspond ainsi au nombre 20 d'impulsions de la référence stable REF définissant la durée de la phase de comptage. Lorsque la valeur du compteur N_R atteint la valeur M, le processus de comptage des impulsions de la référence stable REF s'arrête à l'étape 24 où on met à la valeur OUI le drapeau Fin, ce qui signale la fin de la phase de comptage. Lorsque la phase de comptage se termine à l'étape 24, on remet en veille à l'étape 25 31 le deuxième oscillateur OSC2 en générant un signal MV de mise en veille du deuxième oscillateur OSC2.

Pendant que se déroulent les étapes 21, 22 et 23 qui viennent d'être décrites, la valeur du compteur N_1 est incrémentée à l'étape 11, lorsque après un temps de latence (étape 12) correspondant à la période du signal S1, on détecte, par examen de la valeur du drapeau Fin, que la phase de comptage n'est pas terminée.

30 Si au contraire le drapeau Fin, de par sa valeur, indique que la phase de comptage est terminée, on détermine alors à l'étape 33 la valeur du facteur N de division destiné à programmer le diviseur DIV1 comme étant le nombre N_1 d'impulsions de l'oscillateur à faible consommation tel que décompté, multiplié par la valeur de la référence de fréquence obtenue par calibration initiale F_R et divisé par le 35 nombre de cycles M de la référence de fréquence pendant lequel on a autorisé le

comptage. On obtient donc en sortie du diviseur programmable un signal de fréquence $F'1$ telle que :

$$F'_1 = F_1 / N = (F_1 / N_1) * (M / F_R)$$

c'est-à-dire un signal de fréquence 1Hz, donnant donc la seconde.

5 Si maintenant la fréquence instantanée $F1$ du premier oscillateur OSC1 augmente, c'est-à-dire que le nombre d'impulsions N_1 décompté augmente, la valeur du facteur de division N appliqué au diviseur DIV1 sera proportionnellement plus élevée. Après une telle programmation du premier diviseur DIV1 avec ladite valeur, la référence de temps RTC en sortie du dispositif est ainsi réajustée.

10 Le nombre prédéterminé M d'impulsions pour la référence stable REF est choisi de façon à compter par exemple environ un million d'impulsions sur le premier oscillateur OSC1. Ce nombre d'impulsions doit être ajusté en fonction de la précision souhaitée pour la base de temps. Plus il est élevé et plus la précision obtenue sera grande, mais plus la consommation moyenne du dispositif sera élevée.

15 De manière à réduire la consommation du dispositif selon l'invention, seul l'oscillateur OSC1 travaillant à la fréquence la plus basse est excité en permanence. Selon un mode de réalisation avantageux, le deuxième oscillateur OSC2 est mis en veille par intermittence. La référence stable REF est donc disponible uniquement dans le mode de fonctionnement où l'oscillateur OSC2 est réveillé.

20 Ceci permet d'obtenir une réduction sensible de la consommation du dispositif. Avec une fréquence de l'oscillateur à faible consommation proche du MHz et une différence de fréquence de l'ordre de 100kHz, il faut compter dix secondes de calibration initiale pour obtenir la référence de fréquence stable REF, mais une seule seconde pour arriver à un comptage d'un million de cycles de l'oscillateur OSC1 alimenté en permanence. On obtient une base de temps avec la seconde précise au ppm.

25 Avec le dispositif selon l'invention, c'est l'inertie thermique de l'équipement dans lequel il est monté, par exemple une pièce d'horlogerie, qui va déterminer le taux de réveil de l'oscillateur à haute fréquence. Du fait de la valeur élevée de la dérive thermique d'un résonateur (de l'ordre de 30ppm/°C), le réajustement du facteur de division N doit intervenir au minimum chaque dixième de degré lors d'une variation de température. Avec une inertie de l'ordre de 1°C/min, il faut donc réveiller l'oscillateur à fréquence plus élevée OSC2 chaque 6s pour une durée de 1s, réduisant ainsi la consommation nécessaire au fonctionnement de l'ensemble d'un

facteur 6, par rapport à un dispositif dans lequel les deux oscillateurs fonctionneraient en permanence.

La précision de fabrication du résonateur donne une référence de fréquence absolue précise à $\pm 0.05\%$. Une dérive de $30 \text{ ppm}/^\circ\text{C}$ sur une gamme de température de $\pm 15^\circ\text{C}$ produit également une dérive totale du même ordre. Si donc, on utilise un diviseur programmable DIV1 capable de générer un taux de division compris entre 99.9% et 100.1% de la valeur de la fréquence de l'oscillateur OSC1 alimenté en permanence, on peut compenser d'un seul coup la précision absolue et les variations thermiques sans procéder à un quelconque ajustage préalable des résonateurs.

Par ailleurs, du fait qu'on dispose d'une référence de temps REF stable en température et d'un signal issu du premier oscillateur OSC1 présentant une bonne linéarité à la température (si on néglige l'effet du coefficient thermique de deuxième ordre), la valeur de la fréquence du premier oscillateur OSC1 connecté en permanence devient une indication directe de la température des oscillateurs et ce, avec une bonne linéarité, sous forme numérique et avec une précision de l'ordre du $1/30^{\text{ème}}$ de $^\circ\text{C}$.

Dans ce cas il est nécessaire de mesurer lors de la phase de calibration la température T_0 initiale et de décompter pour cette température le nombre d'impulsions N_{10} du premier oscillateur OSC1 pendant le nombre d'impulsions M prédéterminé. Cette procédure de décomptage est identique à la phase de comptage décrite précédemment, utilisée hors phase de calibration, en mode de fonctionnement normal. Ces valeurs initiales T_0 et N_{10} seront stockées dans le bloc de calibration, comme la fréquence de la référence F_R , de manière non volatile. En fonctionnement normal, la température sera alors réévaluée, après chaque phase de comptage, à partir du nombre d'impulsions N_1 du signal S1 issu du premier oscillateur, en fonction du nombre N_1 obtenu et selon la formule :

$$T = T_0 + (N_1 - N_{10}) / (N_{10} * \alpha_1)$$

Avantageusement, le bloc de commande CTRL comprend donc des moyens pour déterminer l'écart de température $\Delta T = T - T_0$ et générer, selon l'étape 35, représentée en trait pointillé sur la figure 3, la valeur de cet écart de température selon la formule :

$$\Delta T = (N_1 - N_{10}) / (N_{10} * \alpha_1).$$

Il résulte de ces considérations une multitude de variantes d'application de l'invention qui vont, soit tirer profit de cette information de température pour elle-même en l'exploitant dans une application de type thermomètre, soit simplement tirer

profit de cette information pour réguler au mieux la durée des phases de mise en veille/activité de l'oscillateur OSC2 et donc ainsi permettre de réduire au maximum la consommation du dispositif selon l'invention.

Ainsi selon le diagramme de la figure 3, l'intervalle de temps s'écoulant entre une mise en veille et le réveil suivant est déterminé par un temps de latence (étape 5 32) d'une valeur τ_V qui correspond à un nombre d'impulsions du signal S1 issu du premier oscillateur OSC1. Cette valeur pourra être fixe et, dans ce cas, déterminée en fonction de la précision souhaitée sur la référence de temps RTC et de la dérive thermique maximale possible. Cette valeur pourra aussi être déterminée après 10 chaque phase de comptage, par exemple par une méthode de prédiction linéaire sur la dérive en fréquence mesurée par le facteur de correction N ou plus directement, selon l'exemple suggéré sur la figure 3 par l'étape 40, à partir de la valeur N_1 tel que décomptée suite à l'étape 13.

En conclusion l'invention qui vient d'être décrite peut non seulement être 15 utilisée dans la réalisation de bases de temps mais également dans toute application de type thermomètre nécessitant une grande précision.

REVENDICATIONS

1. Architecture, dont le signal de sortie est destiné à constituer une référence de temps, comprenant

- un premier oscillateur (OSC1) comportant un résonateur en silicium de fréquence F₁,
- 5 - un deuxième oscillateur (OSC2) comportant un résonateur en silicium dont la fréquence F₂ est différente de celle du premier oscillateur (OSC1),
- des moyens pour générer, par différence entre le signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) et le signal (S2) émis par le deuxième oscillateur (OSC2), une première référence de temps (REF) stable en température,
- 10 - des moyens (CTRL) pour déterminer la dérive en fréquence due à la température du signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) par comparaison du signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) avec la première référence de temps (REF) stable en température,
- des moyens de correction (DIV1) programmables qui, en fonction de la valeur de 15 ladite dérive, divisent la fréquence du signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) et génèrent ledit signal de sortie formant une deuxième référence de temps (RTC) stable en température.

2. Architecture selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'elle comprend :

- des moyens (10, 11, 12, 13) pour compter, pendant une phase de comptage et pendant un nombre de cycles (M) prédéterminé de la première référence de temps (REF), le nombre d'impulsions (N1) générées par le premier oscillateur (OSC1), et
- des moyens (33) pour déterminer ladite dérive en fréquence et commander lesdits moyens de correction programmables, en fonction dudit nombre d'impulsions (N1) décompté et dudit nombre de cycles (M) de la première référence de temps (REF) pendant lequel on a autorisé le comptage.

3. Architecture selon la revendication 2, caractérisée en ce qu'elle comprend des moyens de mise en veille (MV) pour mettre en veille par intermittence le deuxième oscillateur (OSC2) et en ce que ladite phase de comptage se déroule pendant une phase d'activité du deuxième oscillateur (OSC2).
- 5 4. Architecture selon la revendication 3, caractérisée en ce que lesdits moyens de mise en veille (MV) comportent des moyens permettant de faire varier l'intervalle de temps entre deux réveils successifs, en fonction de la précision souhaitée pour la deuxième référence de temps (RTC) et/ou du nombre d'impulsions (N_1) décompté pour le premier oscillateur (OSC1) lors de l'une au moins des phases de comptage précédentes.
- 10 5. Architecture selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisée en ce qu'elle comprend des moyens pour générer une information de température à partir du nombre d'impulsions (N_1) générées par le premier oscillateur (OSC1) lors de la phase de comptage.
- 15 6. Architecture selon une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce qu'elle comprend des moyens pour mémoriser des informations de calibration de la première référence de temps (REF) stable en température.
7. Architecture selon une des revendications 1 à 6, caractérisée en ce que les moyens de correction comportent un diviseur de fréquence programmable possédant une gamme de taux de division permettant de compenser les dérives en fréquence du premier oscillateur (OSC1) dues à la température et/ou la précision absolue du premier oscillateur (OSC1).
- 20 25 8. Architecture selon une des revendications 1 à 7, caractérisée en ce que le deuxième oscillateur (OSC2) comprend un résonateur en silicium, dont le coefficient thermique de premier ordre est dans un rapport $\lambda \cdot F_1/F_2$ avec le coefficient thermique de premier ordre du premier oscillateur (OSC1), et un diviseur de fréquence divisant la fréquence F_2 du signal émis par ce résonateur d'un facteur λ et générant le signal de sortie du deuxième oscillateur (OSC2).
9. Base de temps comportant une architecture selon l'une des revendications 1 à 8.
- 30 10. Thermomètre comportant une architecture selon l'une des revendications 1 à 8.

11. Pièce d'horlogerie comportant une architecture selon l'une des revendications 1 à 8.
12. Procédé de génération d'un signal destiné à constituer une référence de temps comportant les étapes suivantes :
 - génération d'une première fréquence par un premier oscillateur (OSC1) comportant un résonateur en silicium,
 - génération d'une deuxième fréquence, différente de la première fréquence, par un deuxième oscillateur (OSC2) comportant un résonateur en silicium,
 - génération d'une première référence de temps (REF) stable en température par différence entre le signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) et le signal (S2) émis par le deuxième oscillateur (OSC2),
 - détermination par comparaison du signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) avec la première référence de temps (REF) de la dérive en fréquence due à la température du signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1),
 - correction, en fonction de la valeur de ladite dérive, de la fréquence du signal (S1) émis par le premier oscillateur (OSC1) pour générer ledit signal de sortie formant une deuxième référence de temps (RTC).

1 / 2

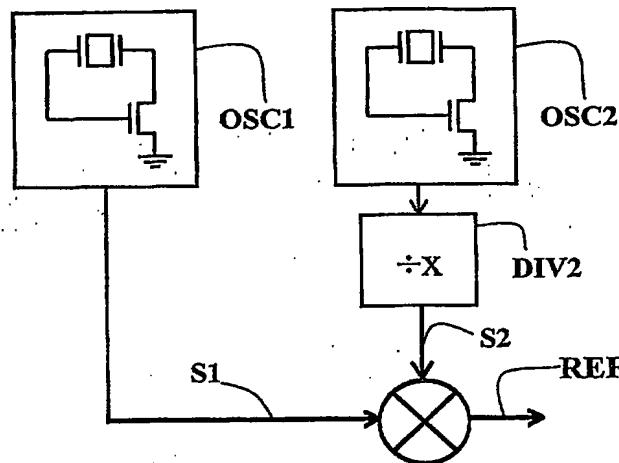


Fig. 1

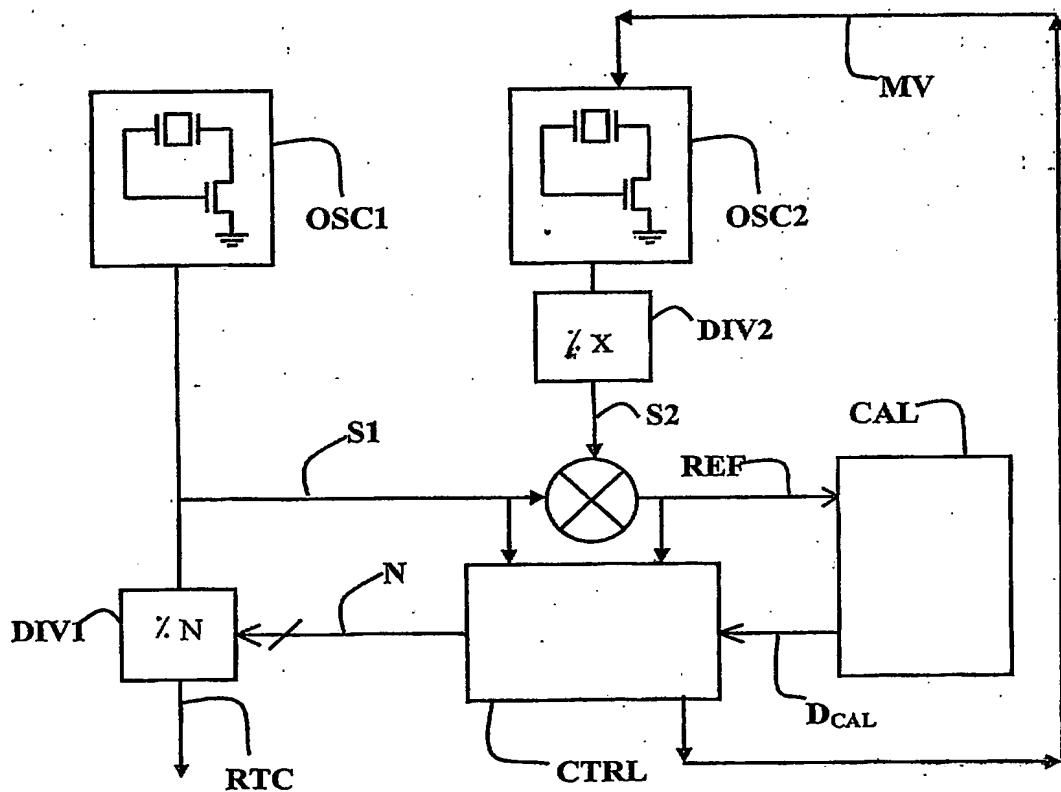


Fig. 2

2 / 2

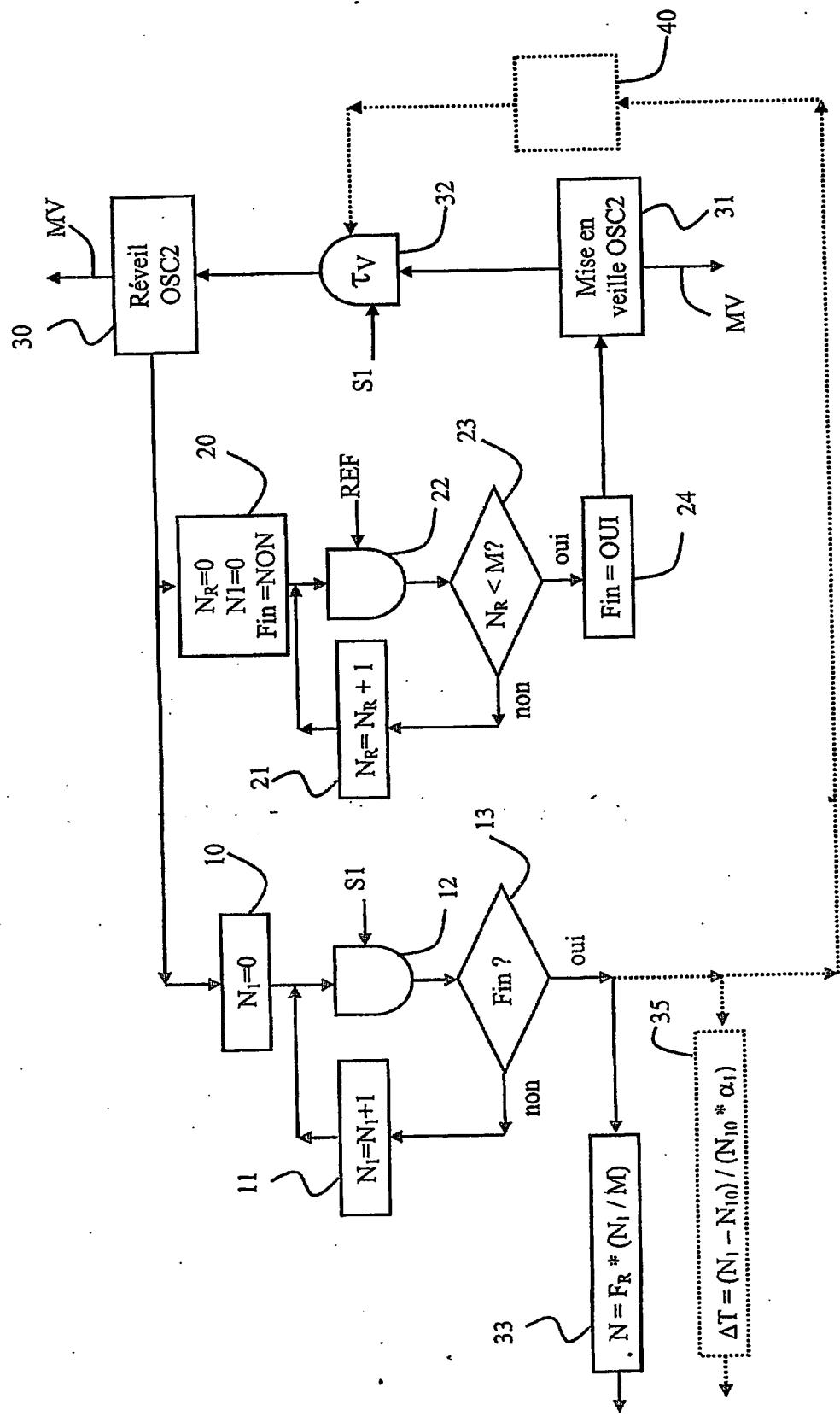


Fig. 3

DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1 / 1 ..

(À fournir dans le cas où les demandeurs et
les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 @ W / 270601

Vos références pour ce dossier (facultatif)	DB3862/CA/LT
---	--------------

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL	0305834
------------------------------	---------

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

ARCHITECTURE POUR BASE DE TEMPS

LE(S) DEMANDEUR(S) :

CSEM Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique SA Recherche et Développement
Rue Jaquet-Droz 1
2007 NEUCHATEL
SUISSE

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :

1 Nom	RUFFIEUX	
Prénoms	David	
Adresse	Rue	En Verdaux 22
	Code postal et ville	117812 BELFAUX - SUISSE
Société d'appartenance (facultatif)		
2 Nom		
Prénoms		
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	11111
Société d'appartenance (facultatif)		
3 Nom		
Prénoms		
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	11111
Société d'appartenance (facultatif)		

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.

**DATE ET SIGNATURE(S)
DU (DES) DEMANDEUR(S)
OU DU MANDATAIRE
(Nom et qualité du signataire)**

15 MAI 2003

Jean-Pierre COLAS - CPI N° 92 1056

This Page is inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- BLACK BORDERS
- IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT OR DRAWING
- BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
- GRAY SCALE DOCUMENTS
- LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
- REFERENCED(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
- OTHER: _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.
As rescanning documents *will not* correct images problems checked, please do not report the problems to the IFW Image Problem Mailbox